

# WASTED



de Kae Tempest  
Mise en scène de Martin Jobert

## **Wasted** : gaspillé, perdu, raté, défoncé

---

Ted, Charlotte et Dan célèbrent les 10 ans de la mort de leur ami Tony. C'est une déflagration pour ces jeunes adultes. Que seraient-ils devenus s'il n'était pas mort ? Et qu'ont-ils fait depuis leur 15 ans ? La réponse est cinglante : rien. Rien n'est advenu, l'impression réelle d'être passé à côté de leurs rêves et quoiqu'installés, ou presque, s'enliser dans les faux semblants et la vacuité d'un quotidien morne, aussi morne que leurs amours sans illusion. Alors en cette nuit de commémoration, prendre une dernière ligne de coke, se défoncer et tirer un trait définitif sur tout ça, partir peut-être. Loin. Changer tout. Repartir à zéro.

Mais en sont-ils capable ?

---

Si on était tous celui qu'on rêve d'être,  
y'aurait plein d'agents secrets et de stars de cinéma dans ce kebab

tu crois pas ?



# NOTE D'INTENTION

---

**Il arrive qu'à 20 ans on regrette déjà nos 15 ans. Est-ce un stigmatisme contemporain, un symptôme de notre époque ?**

**WASTED** parle de Londres et de sa jeunesse. J'ai grandi à Paris, ne parle pas anglais et je ne suis jamais allé à Londres. Pourtant, **WASTED** parle de moi.

Cette pièce a manqué à ma jeunesse. Kae Tempest pose un regard doux sur sa génération (la mienne), un regard qui part de l'intérieur sans misérabilisme ni grandiloquence. Un regard qui n'évite pas le ridicule et la médiocrité des drames et des joies qui tapissent le quotidien.

Ted, Dan et Charlotte doutent, iels sont désorienté.e.s. Le monde change, mais sans ell.eux. Iels se sentent à la traîne, loin, très loin de "là où ça se passe", à l'écart du centre du monde, à l'écart d'ell.eux-mêmes... Ratés existentiels, et conscients de l'être, iels ont pourtant à leur actif une situation stable qui leur offrirait la possibilité de changer. Ou bien les mille et une justifications qu'offre la mauvaise foi.

Célébrer Tony, leur ami mort il y a 10 ans les amènent à faire face à un tout autre deuil : celui de leur ancien futur glorieux. Il est difficile d'accepter de ne plus avoir « la possibilité de ». Je me souviens encore du choc, devant la télévision, lorsque j'ai vu pour la première fois dans un match de foot, un joueur plus jeune que moi entrer sur le terrain. À cette seconde, j'ai enterré un rêve d'adolescent que j'avais pourtant oublié, celui de devenir footballeur professionnel. Malgré toute la volonté et l'entraînement nécessaire, ce ne serait plus possible, il était trop tard. Micro-drame pour moi, évidence pour les autres.

Bercés par des exemples de réussite de plus en plus jeunes qu'on érige malgré nous en modèle, on en vient à se demander si on n'a pas raté sa vie quand à 25 ans on n'a soulevé aucun ballon d'or, remporté aucun oscar, posé pour aucune couverture de Vanity Fair et qu'on n'est pas reconnu pour son engagement militant. Non, je ne serai pas le plus jeune acteur oscarisé de tous les temps. Non, je ne serai pas riche puisque je serai intermittent du spectacle. Pourtant, on me l'a assuré toute mon enfance : « quand on veut on peut ».

Les rêves qui nous paraissaient si facilement atteignables hier nous semblent aujourd'hui irréalisables. Mais à quel moment sont-ils devenus impossibles ? Quel à été le point de bascule ? Et puis qu'est ce qui nous attache réellement à notre quotidien ? Qu'est ce qui nous ancre à ce point dans une vie qui ne nous satisfait que partiellement ?

L'habitude sans doute, peut-être la peur... Et il y a aussi la fête, l'alcool et la drogue qui permettent parfois de maintenir l'illusion que tout est encore possible.

Ces questionnements ont trouvé en moi un écho fracassant. C'était la première fois que ce sentiment qui me traversait discrètement depuis plusieurs années m'était exprimé si clairement. Kae Tempest le traite avec simplicité et humour sans jamais tomber dans le fatalisme.

**Et puis peut-être qu'abandonner nos idéaux est un acte plus héroïque qu'on ne le croit. Après tout, les plus grands mythes sont pleins de martyrs et de sacrifices. Et la beauté n'appartient peut-être pas qu'au grandiose.**



On a passé des bons moments non tous ensemble ?

Enfin je me souviens pas de tout ce qui s'est passé,  
mais on a eu des bons moments.

Non ?



Tout l'enjeu de ce spectacle est donc de confronter la médiocrité des situations à la grandeur des questionnements qu'elles soulèvent. Partir du réel pour glisser subtilement vers le spectaculaire. Les acteur.ices ont l'âge des personnages qu'ils jouent et sont parfois traversés par les mêmes problématiques que leur rôle. Cette petite part de « réel » constitue le socle de la mise en scène.

## Scénographie et lumière

Esthétiquement, tout a été pensé pour sublimer le quotidien raconté dans **WASTED**. Donner une dimension grandiose au prosaïque. Les lumières sont dessinées, la colorimétrie vive et la scénographie est épurée pour contraster avec la brutalité de la langue.

Tous les espaces sont totalement déréalisés. Le seul élément de décor est **un monolithe rétro éclairé posé sur son socle**. Placé au centre de la scène, il évoque à la fois la tombe de Tony, les lumières agressives et édulcorées de l'espace urbain et la grandeur des enjeux qui dépassent les personnages. Il devient tour à tour lieu de recueillement, café, hangar désaffecté ou encore kebab.

La lumière évolue à la fois au fil des 24h durant lesquelles se déroule la pièce mais suit également l'état de plus en plus altéré des personnages. C'est elle qui vient suggérer leur ivresse ou leur « défonce ». Les acteur.ices n'ont donc pas à jouer leur état second puisque celui-ci est pris en charge par la technique. Elle prend une place de plus en plus importante au fur et à mesure de la pièce, toujours dans cette idée de glissement vers le spectaculaire.

Seules leurs addictions sont représentées par des objets physiques : cigarette, cannette de bière, téléphone. Le traitement de la drogue est également complètement déréalisé. Chaque prise de drogue est symbolisée par un jet de paillettes que les acteurs soufflent doucement dans les airs. Les paillettes stagnent dans l'air durant toute la durée de la pièce ce qui rajoute encore un effet fantastique, presque hypnotisant pour le spectateur.





Je vais te dire un truc c'est des petites choses qui me rendent heureux. Des trucs débiles. Comme par exemple, je déteste mon boulot, franchement, je le déteste. Je me réveille le matin et ma vie me dégoute. Mais j'aime bien quand je vois deux voitures de la même couleur garées côte à côte.



## Musique

*WASTED* est une pièce musicale. La musique est présente presque sur la totalité du spectacle. Nous l'avons pensée dans la continuité du traitement que nous accordons à la scénographie et aux lumières. Elle est à la fois un élément esthétique et dramaturgique.

Avec Raphaël Mars qui a composé la bande originale du spectacle, nous avons puisé notre inspiration dans le baroque anglais et dans le répertoire haute contre. Nous voulions créer un contraste avec l'esthétique urbaine et underground que dépeint Kae Tempest. La musique baroque ouvre un imaginaire tourné vers le sublime, teinté de religiosité, presque mystique. Elle illustre finement les drames intimes que traversent les personnages et ce sentiment d'être dépassé par leur condition, d'être soumis à quelque chose de plus grand qu'eux.

Elle se mêle discrètement à la fiction et à la parole des acteurs jusqu'à en devenir presque hypnotique.

La musique est également personnifiée sur le plateau. Soit par un musicien live soit par un.e acteur.ice. Dans les deux cas ils incarnent une présence discrète presque fantomatique qui rentre subtilement en lumière dans les moments chantés. Cette présence peut simplement représenter quelqu'un qui erre dans la ville, qui s'est perdu dans la nuit, mais elle évoque aussi Tony, leur ami mort depuis 10 ans. Elle agit comme un élément fantastique dans une fiction ultra-réaliste.

EXTRAIT MUSICAUX

ICI



10 ans.

Comme si c'était hier hein ?

Comme si c'était y a 10 ans pour moi.



Il y a, dans WASTED trois niveau d'écritures dramatique

- Des scènes dialoguées qui font avancer la fiction
- Des monologues qui nous donnent accès à l'intériorité des personnages
- Des chœurs qui viennent poser un regard extérieur sur la fiction et qui l'ouvre vers d'autres champs

**Les scènes dialoguées** composent la majorité du texte, ce sont elles qui font vivre les personnages entre eux et qui font avancer le récit. La langue y est brute. Elle est celle avec laquelle on vit, celle avec laquelle on parle à nos voisins, à nos amis.

24h se passent entre le début et la fin de la pièce. Ces scènes viennent dépeindre des situations quotidiennes : une simple discussion amicale, une rupture amoureuse, un kebab partagé entre amis...

Nous avons essayé de les traiter le plus sincèrement possible. Nous recherchons une authenticité dans la parole pour que le jeu paraisse **le plus vraisemblable possible**. A l'inverse les corps eux sont très contraints, souvent immobiles et contrastent avec la liberté de la parole. Cette différence de traitement entre le corps et la parole vient discrètement s'accorder avec l'inertie du quotidien dans lequel sont enfermés les personnages et leur désir ardent de le quitter. Elle permet également de s'identifier facilement à leur discours tout en gardant une distance théâtrale grâce aux images créées.

**Les monologues** sont en réalité des confessions que les personnages font à Tony leur ami mort.

La langue y est la même que dans les scènes dialoguées. Ils sont adressés au public qui agit comme **témoin de la détresse des personnages**.

**Les Choeurs** sont déconnectés de la temporalité de la fiction. Ils agissent comme une illustration poétique presque une narration du récit qui se déroule. Ils sont écrits en vers et **nous avons pris le parti de les conserver dans leur langue d'origine : l'anglais**. Ce choix est justifier par le traitement que nous leur accordons. Le code de jeu change radicalement. Ici, plus d'authenticité, plus de vraisemblable. C'est un espace lyrique qui vient faire appel à l'imaginaire du spectateur. Ils sont presque déclamés comme des monologues des tragédies antiques, parfois même chantés à la manière du spoken word anglais dont se réclame Kae Tempest. Ils permettent de tisser un fil conducteur plus abstrait que nous avons appelé « la légende de notre génération ». L'anglais permet de garder la rythmique et l'accentuation propre a cette langue, et surtout d'être au plus proche de la poésie de Kae Tempest. Les chœurs sont surtitrés en français.

C'est à l'intérieur de ce cadre que nous avons distingué les différentes réactions des personnages face au deuil de leur ancien futur glorieux. L'accepter pour Ted, agir pour que cela change pour Charlotte, et maintenir l'illusion pour Dan.





Enfin bref. J'ai plein de projet.

« Parmi les malades dits névrotiques d'aujourd'hui, bon nombre, à des époques plus anciennes, ne seraient pas devenus névrosés, c'est-à-dire n'auraient pas été dissociés en eux-mêmes. S'ils avaient vécu en des temps et dans un milieu où l'homme était encore relié par le mythe au monde des ancêtres et par conséquent à la nature vécue et non pas seulement vue du dehors, la désunion d'avec eux même leur aurait été épargnée. Je parle de ceux qui ne peuvent tolérer la perte du mythe ni trouver leur voie dans un monde uniquement externe, le monde tel qu'il est perdu par la science, ni se satisfaire d'un jonglage de mots intellectuel qui n'a rien avoir avec la sagesse. »

**– Jung, *Rêves, reflets.***



## **Kae Tempest / Auteur.ice**

Kae Tempest est né.e en 1985 à Brockley, dans la banlieue londonienne. Fasciné.e par les mots, iel fait dès l'âge de seize ans ses débuts dans le monde du rap et du hip hop, et interprète ses propres textes. Iel écrit aussi pour la Royal Shakespeare Compagnie et « slame » sur le vers shakespearien. Iel se fait ainsi connaître du public lors de tournées de « spoken word » avant de commencer à écrire du théâtre, puis un roman. Iel mène tout à la fois une carrière de chanteur.euse et d'écrivain.e. Après le succès de *Everybody Down* en 2014, une fable moderne qui parle de tragédie et de rédemption, iel a enregistré *Let Them Eat Chaos* (2016) et *The Book of Traps and Lessons* (2019). Son premier roman, *Écoute la ville tomber*, a connu un succès retentissant dans le monde entier et l'a imposé.e comme « la voix unique de notre époque » (*The New York Times*).

L'Arche publie son théâtre et sa poésie : *Les nouveaux anciens (Brand New Ancients)* en 2017, poème épique urbain, prix Ted Hughes de poésie en 2012, et deux pièces de théâtre, *Fracassés (Wasted)* en 2018 et *Inconditionnelles (Hopelessly devoted)* en 2020. En 2021 paraissent conjointement *Connexion* (L'Olivier) et *Étreins-toi* (L'Arche, Des écrits pour la parole, bilingue).

## **Martin Jobert / Mise en scène**

Au cinéma, Martin Jobert joue dans *L'adversaire* de Nicole Garcia, *Nos jours heureux* d'Eric Toledano et Olivier Nakkache, *Un château en Espagne* d'Isabelle Doval, *Les enfants de Timpelbach* de Nicolas Bary ou encore *Cornouaille* d'Anne Le Ny. Après son Baccalauréat et parallèlement à sa licence d'Histoire, il intègre le conservatoire du 9ème arrondissement de Paris, puis le Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris. Il y travaille avec Marc Ernotte. En 2016, il co-crée la compagnie *Le Bal des Mouches* et met en scène leur première création *Voix Secrètes*. En 2019 il intègre L'ESCA. Il joue également dans *Ni couronne ni plaque* de Janice jsais pas quoi, *Léonard* avec le théâtre de la Mascara. En 2020 il joue dans le spectacle de Joris Lacoste pour le festival d'automne au T2G. Il travaille également avec le collectif *Hydre* ainsi que la compagnie *écraser des mouches*. Il est également co-directeur artistique du festival *La Mascarade/jeune création théâtrale* et, depuis 2022, artiste associé au nouveau théâtre de l'Atalante.

## **Ada Harb / assistante à la mise en scène**

Ada Harb est une actrice Franco-Libanaise née en 1997. Elle grandit à Beyrouth et débute dans la musique. Elle pratique le chant, la guitare, le synthétiseur et fait partie du groupe *Filter Happier* avec qui elle écrit deux EP et participe à de nombreux festivals et concerts au Liban et en Allemagne. Elle s'installe à Paris en 2015 et intègre les Cours Florent. En parallèle elle suit la licence d'études théâtrales à Paris 3.

En 2019 elle prend part à l'initiative *1er Acte* initiée par le Théâtre National de Strasbourg. Elle travaille ensuite avec Marcus Borja sur *Zones en travaux* au Théâtre des Abbesses, avec Stéphane Braunschweig sur *Iphigénie* au Théâtre de l'Odéon et avec Sonia Chiambretto sur sa pièce *Paradis* à la Comédie de Caen et au Théâtre Ouvert. En 2020 elle devient apprentie en intégrant l'École Supérieure de Comédiens par l'Alternance (ESCA) au Studio d'Asnières. Elle participe ensuite au festival off d'Avignon 2021 en jouant *Deux frères* mis en scène par Théo Askolovitch et Tigran Mekhitarian au Théâtres des Brunes. En 2022 elle joue dans la pièce *Je rêve pour toi* de Juliet O'bien au Théâtre Romain Rolland et dans le spectacle itinérant *Combats* mis en scène par Adrien Beal à la traversée de l'été du TNS et en itinérance avec le Théâtre des 13 Vents au printemps 2023. Depuis novembre 2022, elle joue le seul en scène *Décodage* de Jana Klein et Stéphane Shoukroun à destination des collèges et lycées. En février 2023 elle joue *En répétition* mis en scène par Paul Desvaux et Vincent Arfa au Studio Théâtre d'Asnières. En 2024 elle fera parti de la création de l'autrice Tamara Saade *Thurraya*, la pièce *Oussama ce hero* mis en scène par Lena Bokobzat Brunet au Lavoisier Moderne Parisien et la pièce *Convulsions* mis en scène par Adil Mekki et Marion Tragger.

## **Raphaël Mars / Musicien**

Raphaël Mars, comédien et musicien de formation classique se forme d'abord à l'école Claude Mathieu des arts et techniques de l'acteur, à Paris. Il part ensuite à Barcelone, suivre un master en théâtre sensoriel poétique des sens auprès d'Enrique Vargas et sa compagnie, Teatro de Los Sentidos. Après avoir participé à plusieurs productions de théâtre sensoriel, il co-dirige la compagnie La Golondrina, et tourne en Europe avec un groupe de musique, Melocoton, lequel enregistrera un premier album en mars 2016. Depuis il diversifie son activité en faisant ses débuts au cinéma auprès de Laurent Bouhnik, Xavier Durringer ou encore Brigitte Sy, il compose la musiques et l'univers sonores de plusieurs spectacles en France et à l'étranger, et retrouve le théâtre de plateau en collaborant avec des compagnies rennaises. Il travaille aujourd'hui avec Carte Blanche (Danemark), Sjoeke-Marije Wallendal (Pays-Bas), les compagnies rennaises A l'Envers et la Revanche de Simone, comme comédien, performeur et musicien.

## **Fabien Chapeira / Comédien, assistant à la mise en scène**

Né en 1998 à Paris, il se passionne très vite pour le théâtre et suit une formation pendant 3 ans au Cours Florent de Paris. Dès lors, Il participe à différents projets amateurs ou professionnels et tourne dans quelques courts métrages.

Depuis 2020, il est apprenti-comédien à l'ESCA (École Supérieure des Comédiens par l'Alternance) à Asnières-sur-Seine. Il joue dans "LES JUSTES" de Albert Camus, mis en scène par Thomas Ribière au Studio-Théâtre d'Asnières (octobre 2021).

Il joue dans "MASSACRE À PARIS" de Marlowe à L'Oratoire du Louvre (mai 2022) mis en scène par Jean-François Auguste et dans "LA VAGUE" mis en scène par Alexandre Auvergne.

En 2022, il joue dans "OUSSAMA, CE HÉROS" de Dennis Kelly, mis en scène par Léna Bokobza-Brunet, "EN RÉPÉTITION" de Samuel Gallet, mis en scène par Paul Desveaux au Studio-Théâtre d'Asnières. Il montera sa première pièce "PAR LES ROUTES" en 2023, dans le cadre des cartes blanches de l'ESCA.

## **Tristan Pellegrino / Comédien**

Tristan Pellegrino est diplômé d'une licence en science politique et sociologie et des Cours Florent, où il a effectué un double cursus en Acting in English. Il a suivi les cours de Thierry Harcourt, Pétronille de Saint Rapt, Gretel Delattre et Antonia Malinova. En 2019 il co-écrit le spectacle « bonnet d'âme » à Lisbonne mit en scène Pétronille de Saint Rapt, une adaptation du roman Chagrin d'école de Daniel Pennac. En 2020 il joue dans « La maison d'os » de Roland Dubillard mit en scène par Hervé Van der Meulen. Il intègre l'école Supérieur des Comédiens par Alternance en 2019. En 2022, il joue dans La mouette mise en scène par Paul Desvaux.

## **Simon Cohen / Comédien**

Simon Cohen a été formé par Julien Kosellek, David Clavel, et Petronille de Saint-Rapt (Cours Florent, 2013-2018). Dans le cadre de sa formation au Cours Florent, il participe au Prix Olga Horstig 2017 aux Bouffes du Nord et mis en scène par David Clavel. En 2018, il a créé le collectif « Doux Brasier » et intègre le collectif « La Cabale » Au théâtre, il joue dans « Tant Temps Tend » écrit et mis en scène par Barthelemy German au festival d'Avignon en 2018. L'année suivante il joue dans « PAN » mis en scène par le collectif La Cabale au Festival d'Avignon.

Il joue dans une adaptation de « Roberto Zucco » de Rose Noel au théâtre de l'Épée de Bois en mars 2019. Au cinéma, il joue dans « Le premier jour du reste de ta vie » de Rémi Bezançon (2008) ainsi que dans « Comme les cinq doigts de la main » d'Alexandre Arcady (2010)

En septembre 2019 il intègre l'Ecole Supérieur des Comédiens par Alternance (ESCA), où il continue sa formation qui s'achèvera en juillet 2022. En Octobre 2020, il joue dans « Perçe-Neige » écrit et mis en scène par Juliette Bayi au Théâtre 13.

## **Kim Verschueren / Comédienne**

Diplômée du CRR de Rouen en 2017, Kim travaille pendant plusieurs années en tant que comédienne au CDN de Normandie-Rouen. Dans le même temps elle intègre le Collectif La Bourlingue et leur festival Les Effusions. En 2019 elle crée la compagnie Morituri te Salutant pour laquelle elle met en scène Jules César de Shakespeare et Carthage, encore de Jean-Luc Lagarce. Elle fait actuellement partie de la promotion 2022 de l'ESCA - Ecole supérieure des comédiens par l'alternance et joue avec Joris Lacoste, Paul Desveaux, Giovanni Houansou, Destin-Destinée Mbikulu Mayemba, ...

# Credits

---

**Texte :** Kae Tempest  
**Traduction :** Gabriel Dufay et Oona Spengler

**Mise en scène :** Martin Jobert  
**Assisté de :** Fabien Chapeira et Ada Harb

**Avec :** Simon Cohen, Fabien Chapeira, Tristan Pellegrino, Kim Verschueren

**Musique :** Raphaël Mars

**Production :** Théâtre de la Mascara, Studio ESCA, Nouveau Théâtre de l'Atalante, Région Haut-de-France, Département de l'Aisne

**Administration/Production :** Mathilde Blottière

**Conception décors :** Louis Heiliger

**Création Lumière :** Gautier le Goff

## Informations techniques

---

**Durée :** 1h15

**Dimension plateau :** 4m40x7m minimum **Hauteur sous grill :** 3m50 minimum

## Contacts

---

**Artistique :** Martin Jobert [jobertma@gmail.com](mailto:jobertma@gmail.com)

**Administration/Production :** Mathilde Blottière [admi.mascarade@gmail.com](mailto:admi.mascarade@gmail.com)

**Technique :** Gautier Le Goff [glegoff@laposte.net](mailto:glegoff@laposte.net)

NOUVEAU  
THÉÂTRE  
DE L'ATALANTE



ESCA  
École Supérieure de Création par l'Alchimie

